

E 6, 189

12
cya
A

II.—*Les Capitaines de Marin, sieurs de la Malgue. Chevaliers de St-Louis, officiers Canadiens, etc., en la Nouvelle-France, de 1680 à 1762.*

Par REGIS ROY.

(Présenté par B. Suite et lu le 23 juin 1904.)

Autour des grandes figures de notre *Histoire*, viennent souvent se grouper des personnages dont les noms sont accompagnés de qualificatifs tellement élogieux, que le désir naît en nous de pouvoir les connaître plus amplement, mais, à quelques mentions ici et là dans nos annales, se borne notre connaissance avec eux, et, comme c'est parfois le cas que différents personnages, portant le même nom, ont séjourné en la Nouvelle-France, il est arrivé à quelques-uns de nos historiens, n'ayant pas de moyens de vérifications sous main, ou, induits en erreur par leurs déductions, de confondre ces personnes en une seule, ou bien, de porter au crédit de l'une, telle action ou affaire brillante, glorieuse, qui de droit appartient à une autre.

Ces choses, cependant, se rectifieront avec le temps et au fur et à mesure de la mise en lumière de vieux documents, correspondances, etc., se rattachants à l'époque de l'administration française en Canada.

Les Capitaines Marin de la Malgue ont joué un rôle important dans les postes de l'ouest, et ils ont souvent conduits de ces pays "d'en haut," des bandes de sauvages contre les soldats de la Nouvelle-Angleterre.

Il y a eu trois ou quatre familles Marin, en Canada, de 1680 à 1760, et *Tanguay* et *Daniel*, entr'autres, en parlant d'elles se sont souvent trompés, mêlant les membres d'une famille avec ceux d'une autre. Sur ce point, nous voulons rétablir l'ordre; c'est le but des quelques pages qui suivent.

I

La tradition conservée depuis 1668 et avant dans la famille de MM. de Marin, porte qu'elle est originaire de la ville de Gènes, et que Paul Marini et Julie Négroni, sa femme, furent père et mère de Jacques Marini, qui étant sorti de Gènes à cause des factions des Adornes et des Frégoses, vint s'établir à Toulon, vers l'an 1400, où le roi lui fit don d'une tour, et où il y fit bâtir une maison que ses descendants possédaient encore en 1768, et cette même tradition fondée sur d'anciens mémoires de famille porte de plus, qu'il épousa Isabelle Palavicini, duquel mariage naquit Pierre Marini ou de Maria, auteur du premier